DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an

N° 619 Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Avril 2018

« Oui, j'ai une patrie : la langue française. »

(Albert Camus, *Carnets II*)

Zythologue, n.

Le *zythologue*, c'est l'œnologue de la bière. Ce spécialiste brasse, développe et, bien entendu, déguste de la bière. Le mot semble se répandre en français grâce aux locuteurs belges ; il est composé de la racine zytho-, du grec ancien *zýthos* (« bière »), et de *lógos* (« parole »). Ce néologisme, d'où est issu le terme *zythologie*, a pour synonyme biérologue, spécialiste en biérologie. Tout s'éclaire.

(Défense du français, N° 619, avril 2018)

« Mansplaining », n. m.

Nous avions déjà le *manspreading*, cette fâcheuse tendance qu'ont certains hommes à s'étaler dans les transports publics, mettant en avant leurs parties génitales. Voici le *mansplaining*, « un concept féministe qui désigne la situation où un homme (en anglais *man*) se croit en devoir d'expliquer (en anglais *explain*) à une femme quelque chose qu'elle sait déjà, généralement de façon paternaliste ou condescendante ». On a tenté de remplacer ce mot-valise créé en 2008 par *mecsplication* en France et par *pénisplication* au Québec, sans succès jusqu'ici…

Sources : *Femina* et Wikipédia

(Défense du français, N° 619, avril 2018)

Arborisé / arboré

Un « parc richement *arborisé* », a-t-on lu dans un hebdo qui parle de terre et de nature. Être *arborisé*, selon le *Larousse*, c'est avant tout présenter des ramifications, des dessins ressemblant à des arbres. Le bon terme pour parler d'un parc planté d'arbres est *arboré*, du verbe arborer. Le *Larousse* précise cependant qu'*arborisé* au sens d'*arboré* s'utilise en… Suisse. Au temps pour nous, mais nous maintenons qu'il vaut mieux utiliser ce dernier terme.

(Défense du français, N° 619, avril 2018)

EasyReading, n. pr.

Une invention de génie dans l'imprimerie ? Non, simplement une nouvelle police typographique créée par le designer italien Federico Alfonsetti. Sa particularité ? la fonte EasyReading comporte des espaces et des caractères prétendument adaptés aux personnes atteintes de dyslexie (5 à 8 % de la population tout de même). Le nom de cette police, malheureusement en anglais, explique bien son but : *Easy Reading* veut dire lecture facile ou facilitée.

Source : *Femina*

www.esayreading.it

(Défense du français, N° 619, avril 2018)

Masterclass ou master class, n. f.

C'est à la mode, dans les milieux musicaux de haut niveau, de parler de *masterclass* – au pluriel *masterclasses* – s'agissant d'un atelier musical dirigé par un maestro ou un instrumentiste de renom. Mode extrêmement agaçante, puisqu'il est tout aussi facile de parler de *classe de maître*, le bon terme en français. Cela sera même plus facile à comprendre pour un francophone invétéré. Hélas, le *Robert* répertorie cet anglicisme en un ou deux mots.

(Défense du français, N° 619, avril 2018)

Carabistouille, n. f.

En Belgique une blague, une galéjade, une calembredaine ; en français, par extension, un mensonge, une tromperie : le mot *carabistouille*, surtout employé au pluriel, a été remis au goût du jour par le président Emmanuel Macron : « Il ne faut pas raconter de *carabistouilles* à nos concitoyens. » Décidément, ce lettré a une façon de parler fort élégante. Sarkozy, lui, aurait sans doute parlé de « conneries ».

(Défense du français, N° 619, avril 2018)